

L'Université Savoie Mont Blanc et la région Auvergne-Rhône-Alpes

DENIS VARASCHIN - Président de l'Université Savoie Mont Blanc

Yannik Neuder (photo), vice-président à l'Enseignement supérieur, à la Recherche et à l'Innovation de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, a honoré de sa présence la rentrée solennelle de l'USMB. En cette occasion, il a évoqué l'importance du Contrat de plan État-Région pour notre université en Haute-Savoie avec la construction d'un important bâtiment qui permettra de développer des formations orientées à l'international (13 M€), de nouveaux logements (1,2 M€) et une halle des sports rénovée (1,1 M€). Le Programme immobilier prioritaire (PIP), également cofinancé par la Région, permettra des premiers travaux de remise en état du campus de Jacob-Bellecombette (4 M€), d'autres à Annecy-le-Vieux (rénovation de l'IUT et construction d'un accueil de site pour 11 M€), alors que le futur centre d'accueil du Bourget-du-Lac hébergera des activités universitaires en lien avec le numérique et les entreprises.

La Région tient désormais aussi un rôle fondamental dans l'attribution des crédits du Fonds européen de développement régional (Feder) et non négligeable dans les enveloppes du Programme d'investissement d'avenir (PIA 3), donnant aux préfets et conseillers régionaux la capacité de décider. Nous comptons sur eux car, face à l'urgence de la situation du campus de Jacob-Bellecombette, il est indispensable de mobiliser les bonnes volontés pour réaliser le projet RESPIRE : Réinventer notre Environnement en créant une Synergie entre le Patrimoine Immobilier et les Ressources existantes.

Aujourd'hui, le Schéma régional de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation représente un autre important dossier. En l'absence de prise en compte de sa situation par l'État à la hauteur de ses missions, l'USMB espère en l'intelligence régionale pour développer ses projets, notamment dans le domaine de la santé, du tourisme et du numérique, ainsi que de la formation continue. Nos attentes



premier trimestre 2017 Alain Eschalier, ancien président de l'université d'Auvergne et Mathias Bernard, nouveau président de l'université Clermont-Auvergne. La discussion portera sur différents projets que nous pourrions penser ensemble et plus précisément sur la relation entre l'université et les entreprises, que l'USMB travaille depuis plus de 33 ans maintenant avec Tétras, son club et désormais sa fondation. Notre avance en ce domaine, réelle, doit nous encourager à aller plus loin encore, notamment en promouvant une offre de formation réellement tout au long de la vie, ainsi qu'une meilleure reconnaissance du doctorat et des travaux de nos unités de recherche auprès des entreprises.

DISTINGUER LE MONDIAL ET L'UNIVERSEL

AUTONOMIE, OUVERTURE ET LIENS AVEC LE TERRITOIRE : TROIS PILIERS SUR LESQUELS REPOSE L'USMB.

reposent sur le fait qu'alors que l'État soutient fortement le développement des métropoles, la Région apparaît davantage soucieuse d'équilibre territorial, de formation et de recherche inscrites dans des écosystèmes qui portent croissance et emplois. Car la Région comprend que l'impact sociétal et territorial d'une université est fondamental. Car la Région sait que "coordination territoriale" n'a pas le même sens, est plus riche, plus ouvert et plus diffusant, que "politique de site".

La région Auvergne-Rhône-Alpes correspond à un cadre légitime pour notre université, qui entretient des relations avec Grenoble, avec Lyon et Saint-Étienne ainsi qu'avec Clermont-Ferrand. Ainsi, nous accueillerons à Annecy au

Au final, évoquer la relation avec la Région, c'est penser la recomposition territoriale en cours en distinguant le mondial de l'universel. La mondialisation porte l'intégration et l'uniformisation, qui prend la forme des pesantes multinationales du savoir que font émerger les actuelles fusions d'universités. L'universel, qui donne son nom à l'université, son sens au particulier et sa chair à l'humanité, est un bien commun qui se pense avec souplesse à toutes les échelles, en tous lieux, et a vocation à se diffuser partout. Ainsi, l'universel imprime sa marque au monde par son intrinsèque pluralisme, source de richesse, de renouvellement et de régénération.

